

« La Belgique abrite des révisionnistes »

Richard Sezibera est le chef de la diplomatie rwandaise. Il dénonce la présence de révisionnistes et de descendants de génocidaires dans les pays occidentaux.

ENTRETIEN

COLETTE BRAECKMAN
ENVOYÉE SPÉCIALE À KIGALI

Lors des commémorations du 25^e anniversaire du génocide des Tutsis, l'absence des voisins immédiats du Rwanda n'est pas passée inaperçue, pas plus que la menace à peine voilée adressée par le président Kagame à ceux qui envisageraient de « ramener la guerre au Rwanda ».

Richard Sezibera, ministre des Affaires étrangères du Rwanda, refuse cependant de dramatiser : « le président congolais Felix Tshisekedi était déjà venu au Rwanda le 24 mars, l'Ouganda était représenté par son ministre des Affaires étrangères, la Tanzanie et le Kenya étaient présents... Nos relations avec la RDC - République démocratique du Congo, NDLR - sont très bonnes et les autorités sont de plus en plus déterminées à refuser aux "forces négatives" - les rebelles hutus des FDLR, les Forces démocratiques pour la libération du Rwanda, NDLR - le passage par le nord et le sud du Kivu. C'est ainsi que, voici

quelques semaines, ont été arrêtés au Congo le chef des services de renseignements des FDLR et l'ex porte-parole du mouvement, qui ont été renvoyés ici. Transitant par le Congo, ils venaient d'Ouganda où ils avaient eu des réunions avec des personnalités officielles. Ils vont être jugés ici ».

Comment expliquez-vous que l'Ouganda puisse entretenir des contacts avec les FDLR, vos adversaires ?

C'est à la fois surprenant et inacceptable et nous avons exprimé notre préoccupation au gouvernement ougandais. D'autant plus que ces responsables des FDLR s'étaient rendus en Ouganda pour y rencontrer, grâce à un ministre ougandais, des représentants du RNC venus d'Afrique du Sud - le RNC (Congrès national rwandais) est dirigé depuis l'Afrique du Sud par le gé-

On trouve chez vous la deuxième génération, les enfants des auteurs du génocide. Ils partagent la même idéologie et ont la double nationalité.

néral Kayumba Nyamwasa, un dissident du Front patriotique rwandais, devenu le principal opposant au président Kagame, NDLR. Le RNC dispose d'appuis en Ouganda et, en Tanzanie, 47 de ses recrues ont été arrêtées, en possession de faux documents délivrés par les services de renseignement ougandais. Ils devaient passer par le Burundi et le Congo. Au lieu d'être jugés pour terrorisme, ils ont été relâchés. En Ouganda, le RNC reçoit soutien et protection policière et il procède à des recrutements. En Ouganda il y a beaucoup de rwandophones, plusieurs camps de réfugiés et il est facile d'y recruter. Les services de renseignement ougandais peuvent arrêter et accuser d'espionnage ceux qui refusent.

Est-il exact que l'Ouganda a fermé le « corridor Nord » qui permettait au

Rwanda d'exporter via Mombasa ?

Les incidents se multiplient : des camions venus du Rwanda ont été arrêtés durant plusieurs mois, mais surtout, un accord avait été conclu, prévoyant la construction d'une ligne de chemin de fer qui aurait relié Mombasa, Kampala puis Kigali, Bujumbura et l'est du Congo. L'Ouganda a préféré, en dernière minute et sans explications, annuler le projet et diriger cette ligne de chemin de fer vers Juba au Sud Soudan, ce qui affecte le Rwanda, le Burundi et le Congo. Nous songeons maintenant à une ligne qui relierait Dar es Salam à Kigali. Il y a deux ans que les relations se détériorent. Nous préférierions rétablir des relations de bon voisinage ou vivre chacun de son côté... Mais si l'Ouganda se comporte de manière hostile, nous serons obligés de réagir. Nous savons que ces adversaires ont été entraînés en Ouganda puis envoyés au Burundi d'où ils lancent des attaques via la forêt de Nyungwe.

Par ailleurs, des leaders de groupes hostiles au Rwanda ont pris la nationalité de leur pays d'accueil. Certains d'entre eux ont formé une coalition rassemblant plusieurs groupes armés et annonçant qu'ils vont attaquer le Rwanda. Ils sont autorisés à circuler, à s'organiser, à récolter des fonds, aux Etats-Unis, au Canada, en Belgique, en Allemagne. En Belgique les révisionnistes sont très nombreux. On trouve chez vous la deuxième génération, les enfants des auteurs du génocide. Ils partagent la même idéologie et ont la double nationalité. La loi qui va être votée en Belgique, interdisant le négationnisme du génocide, représente un pas très important à nos yeux.